



Réflexion sur **L'IMMORTALITÉ**

Rappelons, pour le lecteur qui ne ferait pas partie des accompagnant(e)s de Jalmalv, que ceux-ci sont tenus de participer à un groupe de parole (appelé de Soutien à Jalmalv) rassemblant chaque mois une dizaine de bénévoles et au cours duquel se déposent et se partagent les moments forts, les moments difficiles mais parfois aussi légers, vécus dans le cadre de l'accompagnement.

Ces moments, selon la personnalité de chacun et les situations vécues, sont presque toujours des moments d'échange en totale confiance, en pleine conscience et authenticité.

Parfois, un récit trop poignant suscite une bouffée d'émotion, alors brusquement la parole est comme suspendue, l'émotion seule est présente et, dans l'instant, se communique au groupe !

Nous sommes dans la relation authentique, véritable, le silence s'installe... dans la pièce il n'y a plus de son mais plein de sens. Ce que l'autre nous fait partager éveille notre propre conscience.

Un jour, réfléchissant à la force de ces échanges, je tombe sur un texte d'Yvan Amar (1) qui disait ceci :

« La loi de la vie, c'est la mort. La vie n'existe que parce qu'il y a du vivant en action, mêlé à de la mort en action. Pour que cette vie ait un sens il faut donc qu'il y ait un sens derrière la mort, sinon on ne vivrait que pour mourir, ce qui est un peu stupide. [...]

Si je donne à quelqu'un un savoir, de l'affect, un objet, du plaisir, de la peine, cela va disparaître. Le don spirituel lui n'est pas soumis à la mort.

Si je veux prétendre donner à quelqu'un, je dois donc transmettre, en plus du reste, de l'immortalité. Je rentre dans la relation authentique, véritable, avec un être quand je lui donne autre chose que de la mort en boîte afin de ne pas pétrir le processus ordinaire.

Transmettre de l'ouverture de conscience c'est transmettre un esprit immortel."

Et quand des bénévoles se réunissent pour échanger, en conscience, sur la vie et la mort, dans une relation authentique, véritable, peut-être se transmettent-ils de l'ouverture de conscience, donc une part d'immortalité comme le suggère Yvon Amar ?

Il est vrai que certains souvenirs de ces échanges nous semblent plus impérissables que d'autres.

Jacques Gelé
Accompagnant bénévole

(1) **Yvon Amar** " les béatitudes " Ed. Du Relié.